

la conquête du Gandhâra par les Hephthalites devait avoir eu lieu vraisemblablement dans la seconde moitié du cinquième siècle.

L'arrivée des Turcs au milieu du VI^e siècle de notre ère vint bouleverser toute la situation; vainqueurs des *Joan-joan*, ils enlevaient par là-même aux Hephthalites un de leurs principaux appuis. Khosroû Anoûschirwân voulut profiter de l'occasion pour venger la défaite de son grand-père Pîroûz; il épousa donc la fille du kagan et s'allia avec lui contre les Hephthalites¹⁾. Le kagan Sindjibou, dit Tabarî²⁾, était le plus hardi et le plus puissant de tous les Turcs et il avait les troupes les plus nombreuses. Ce fut lui qui vainquit les Hephthalites et qui tua leur roi.

Quand eut lieu cet événement? Nous pouvons le déterminer approximativement par deux textes de Ménandre: dans l'un, le kagan Silziboul³⁾ déclare en 562 qu'il attaquera les Avars dès qu'il aura fini la guerre contre les Hephthalites; d'après l'autre, les envoyés du kagan Dizaboul⁴⁾ annoncent en 568 que les Hephthalites ont été anéantis. La destruction des Hephthalites doit donc se placer entre 563 et 567.

Le nom de Sindjibou donné au vainqueur des Hephthalites par Tabarî prouve que Silziboul et Dizaboul sont un seul et même personnage et que la leçon Silziboul doit être préférée⁵⁾.

1) Nöldeke, *Geschichte der Perser und Araber*, p. 167, n. 2 et 3.

2) Nöldeke, *Geschichte der Perser und Araber*, p. 159.

3) Ménandre (*Fragm. hist. graec.*, tome IV, p. 205): Σιλζιβουλος.

4) Ménandre (*Fragm. hist. graec.*, tome IV, p. 225): Διζάβουλος.

5) Cf. Nöldeke, *Geschichte der Perser und Araber*, p. 158, n. 2. Von Gutschmid (*Bemerkungen zu Tabarî's Sassanidengeschichte*, ZDMG, 1880, tome XXXIV, p. 721-748) a soutenu cependant la légitimité de la leçon Dizaboul en rappelant l'identification, mainte et mainte fois répétée depuis de Guignes qui en est l'auteur, de Dizaboul et d'un kagan que les Chinois appelleraient *Ti-t'eu-pou-li*. A propos des attaques dirigées en 563 par les Turcs contre la dynastie des *Ts'i* du nord, de Guignes (*Histoire des Huns*, tome I, 2^e partie, p. 380 et 381) cite en effet deux fois un certain «*Ti-teou-pou-li*, chef des Turcs, qui prenait le titre de Khan»; puis, quand il est question de Dizaboul, de Guignes ajoute: «ce prince ne peut être que ou *Mo-han khan* ou *Ti-teou-pou-li khan*». Considérons maintenant les textes chinois: dans le *Tcheou chou*, chap. XXXIII, p. 1 v^o, il est question d'un certain *A-che-na K'ou-t'eu*, qui avait le titre de *Ti-t'eu kagan* et qui était le frère cadet de (*Mou-han*) kagan des *Tou-kiue* 突厥可汗弟地頭可汗阿史那庫頭; ce kagan résidait dans l'orient; — d'autre part, dans le *Tcheou chou*, chap. XIX, p. 7 r^o, on lit que, lorsque *Yang Tchong*, général des *Tcheou*, attaqua les *Ts'i*, «*Mou-han kagan des Tou-kiue*, entraînant avec lui *Ye-t'eu kagan* et *Pou-soei kagan*, vint se réunir à *Yang Tchong* avec cent mille cavaliers» 突厥木汗可汗控也頭可汗步離可汗等以十萬騎來會; — mais ce texte est fautif; au lieu de *Ye-t'eu* 也頭, il faut lire *Ti-t'eu* 地頭, comme dans le chapitre XXXIII; au lieu de *Pou-soei* 步離, il faut lire *Pou-li* 步離; ces deux corrections nous sont suggérées par le texte du *Tse tche t'ong kien* de *Se-ma Koang* (chap. CLXIX, p. 4 v^o) dans lequel il est dit que, lors de la campagne de 563 contre les *Ts'i*, les trois kagan turcs *Mou-han*, *Ti-t'eu* et *Pou-li* vinrent avec cent mille cavaliers se réunir à *Yang Tchong* 突厥木杆地頭步離